



Quand la Psychanalyse  
freudienne est à la peine  
dans l'accueil des Etats limites,  
La Psychosomatique Relationnelle  
semble mieux adaptée...



# La psychanalyse freudienne

- Adaptée au traitement des Névrose.
  - A l'origine des névroses: les conflits internes.
  - Symptômes névrotiques = retours du refoulés.
  - Les symptômes symbolisent les conflits internes.
- 



# Le transfert en psychanalyse

- Le patient projette, à travers son transfert, ses conflits internes sur le thérapeute.
- Il rejoue inconsciemment des conflits oedipiens non dépassés, par exemple.
- Le psychanalyste met donc en place le « cadre analytique » afin d'encourager le transfert: Neutralité bienveillante...



# Le contre-transfert en psychanalyse

- la psychanalyse freudienne et encore plus lacanienne (cette dernière étant encore le courant majoritaire actuellement en France) préconise de faire tendre le contre-transfert vers un niveau zéro.
- But: éviter toute « pollution » du travail de l'analysant (le patient) par des éléments qui proviendraient du psychisme du thérapeute.



# Pour S. Freud:

- Pour Freud il fallait envisager de recevoir uniquement un appareil psychique, presque désincarné et totalement centré sur ses pensées, sur un divan, pour le libérer de toutes contraintes corporelles, en l'invitant à travailler sur lui-même, quasiment seul au monde.
- Le psychanalyste ne devait être envisagé que comme une sorte de prolongement de son esprit.
- Les choix de vie que ferait ce patient à la suite de ce travail causeraient certainement des « dommages collatéraux » sur son environnement relationnel...
- Peu importe, et même tant mieux, puisque cela renverrait chacun à ses propres problèmes et ses propres dysfonctionnements, les invitant ainsi à travailler sur eux-mêmes à leur tour.

# L'apport de D. Winnicott

- Il est l'initiateur d'une thérapie basée sur un travail de « cocréation ».
- Il fut pédiatre, psychanalyste et chef de file de l'Ecole anglaise.
- Son « squiggle » en est la preuve, tel qu'il nous le présente dans *Jeu et réalité* (Winnicott, 1971).
- Winnicott est à l'origine de la psychanalyse intersubjective, c'est-à-dire qu'il a osé bousculer le cadre psychanalytique classique rigide préconisé par Freud en s'autorisant à intervenir verbalement et émotionnellement dans les thérapies avec ses patients.
- Il a utilisé son contre-transfert pour créer une relation humaine avec le patient, alors que jusque là un certain solipsisme était de mise.

# Les Etats Limites: entre névrose et psychose?

- Cette vision a révolutionné la psychanalyse moderne puisqu'elle donne tort à Jacques Lacan pour qui tout se déterminait lors du stade du miroir, clivant ainsi la population en deux catégories : d'un côté les névrosés, les sujets « individués », c'est-à-dire différenciés du premier objet, ceux qui ont dépassé ce fameux stade du miroir ; et de l'autre côté les psychotiques, non différenciés, n'ayant pas franchi le stade du miroir, englués dans l'inclusion réciproque.
- Il existe donc une troisième organisation possible : les états limites, des sujets non psychotiques, mais qui sont en même temps peu ou mal différenciés.
- Leur problématique centrale est donc identitaire : difficultés à cerner les limites entre soi et l'autre, sans pour autant que le fonctionnement du sujet ne soit délirant.

# Origine de l'organisation « Etat Limite »

- Ces sujets « Etats limites » semblent avoir été marqués dans une période pré-symbolique, durant ce que Mélanie Klein définit comme étant la « position dépressive », correspondant à cette douloureuse période de 6-8 mois à 18 mois durant laquelle le petit enfant « défusionne » progressivement du premier objet (Klein, 1968).
- Winnicott met également l'accent sur ce moment de l'évolution psychique qu'il appelle la « période de transitionnalité ». L'enfant sortirait donc peu à peu de l'inclusion réciproque qui l'avait rassuré jusque là, prolongeant le vécu foetal sous forme d'un système contenant-contenu in utero. Ce serait précisément cette étape qui permet à l'enfant de se différencier psychiquement de sa mère (Winnicott, 1971).



# Les « Etats limites » selon Sami-Ali

- ▶ « Tout se passe alors comme si une première angoisse de perte, jadis subie passivement, devait se répéter activement, l'abandon engendrant l'abandon. Non, le vide laissé par celle à qui tout ce qui existe fut identifié n'est pas comblable ». (Sami-Ali, 1998)
  - ▶ Ce qui a permis au petit humain de survivre et de construire les fondements de sa structure psychique tout au début de sa vie, peut devenir plus tard un frein à son développement, un enfermement.
- 



# Les Etats limites: de plus en plus nombreux

- Maurice Corcos le constate cliniquement: aujourd'hui nous rencontrons dans nos cabinets de moins en moins de névrosés, et de plus en plus d'états limites !



# Importance de la relation humaine

- A l'origine de la vie humaine, l'inclusion réciproque permet par une forme d'indifférenciation décrite par Didier Anzieu comme un fantasme de peau commune (D. Anzieu, 1995), de construire les bases de notre psychisme, comme l'attestent les travaux de Mélanie Klein et de Wilfred Bion.
- Les neurosciences, depuis la découverte des neurones miroirs par Gallese & Rizzolatti dans les années 1990, ont mis en évidence l'importance de la qualité de relation humaine empathique, activant nos neurones miroirs, eux-mêmes interconnectés aux réseaux neuronaux liés au traitement de l'émotion (H. Boukhobza, 2013).



# Objectifs en Psychosomatique relationnelle

- ▶ Je me permets de citer Pierre Boquel : « Pour notre part, nous avons proposé la notion de subjectivation comme objectif d'une thérapie en psychosomatique relationnelle entendue dans le sens d'une réappropriation continue par l'individu de sa propre subjectivité » (P. Boquel, 2013).
- ▶ On pourrait même souvent parler « d'appropriation » plutôt que de « réappropriation », tant un grand nombre d'individus ne se la sont encore que trop peu appropriée...